

De gauche à droite:
Simon Falguières et Alice Delarue
du Moulin de l'hydre dans l'Orne;
une salle de répétition du Moulin;
à la Villa Aphéa à Crest (Drôme);
Claire Bardainne et Adrien
Mondot, ses fondateurs, à Crest.

C'est un archipel qui se dégage à marée basse et qui s'accroît à vitesse grand V depuis la fin du confinement. Toute une série d'îlots, non encore quantifiés, qui sont autant de nouvelles maison-théâtres, parfois juste des cabanes où se fabriqueront, ou se fabriquent déjà, différemment, les œuvres scéniques, leur réception, leur tissage dans un contexte souvent rural. Ce sont des artistes qui tracent des chemins de traverse, vis-à-vis des institutions labellisées, ces 115 scènes nationales et centres dramatiques, système unique et envié.

Tous ces artistes ne fustigent pas le réseau existant, la plupart d'entre eux s'appuient dessus. Ils y présentent leurs pièces, et disposent pour leur compagnie de solides subventions. Ils ne sont pas Robinson, seul sur leur îlot, et se réunissent parfois en conglomérats – tels le Sillon ou l'Usine vivante, dans la Drôme. Tous n'excluent pas, dans un horizon lointain, de candidater à la tête d'un centre dramatique national, à condition d'en modifier le fonctionnement – récemment, le metteur en scène Sylvain Creuzevault a postulé à la direction du Théâtre national de Strasbourg. Ce qu'ils refusent, c'est de continuer à produire toujours plus de spectacles vite disparus, «comme des hamsters dans une roue», sans relations avec les habitants et parfois même les théâtres. Parmi 100 exemples: celui, récent, de l'artiste suspensive Chloé Moglia, qui habite désormais à Trédion, à côté de Vannes (Morbihan), où elle transforme l'entrepôt qu'elle loue à la municipalité pour ses décors en espace de répétitions ouvertes au public, qu'elle envisage comme des «*éclaircisseurs d'avant-garde pour des créations qui partent ensuite en tournée en Europe*».

Sylvain Creuzevault et sa compagnie d'Ores et Déjà sont souvent vus comme des précurseurs, eux qui réhabilitent depuis quinze ans déjà à Eymoutiers (Haute-Vienne), d'anciens abattoirs cédés par la municipalité pour les transformer en théâtre, l'absence de moyens limitant drastiquement l'aventure. «*Nos modèles, les seuls qui nous semblaient dignes d'intérêt, étaient le Théâtre du soleil d'Ariane Mnouchkine et le Théâtre du radeau de François Tanguy à la Fonderie au Mans. Mais quand on parle à Ariane Mnouchkine des débuts de la Cartoucherie, on s'aperçoit que les pouvoirs publics ont fortement contribué à la construction du lieu et de la troupe. Aujourd'hui, il y a un retrait de la puissance publique. Je veux bien qu'il y ait de plus en plus d'artistes qui questionnent et* ●●●



Des compagnies font valser le décor

Pour retrouver leur autonomie et s'éloigner des contraintes imposées par les scènes nationales, des artistes tentent de concevoir des lieux et dispositifs différents, loin des modèles labélisés. Rencontre avec deux équipes défricheuses.

●●● refusent les modes de production et de diffusion de leurs spectacles et tentent de concevoir une chaussure à leur pied, mais s'ils le font avec leurs deniers, ils se substituent à elle.» Rencontre avec deux équipes pionnières qui ont choisi de (se) fabriquer un lieu prototypal.

**«Un lieu où tout est encore possible»
Le Moulin de l'hydre
à Saint-Pierre-d'Entremont
(Orne)**

Simon Falguières ne craint pas les défis impossibles à relever. En juillet dernier, alors qu'il était encore inconnu du public même avignonnais, il a présenté, dans le in, le *Nid de cendres*, une épopée fleuve de treize heures et 19 acteurs. Initier avec sa compagnie le K et l'association des Bernardes l'Hermite une utopie en actes ne l'effraie pas plus. Les premières répétitions de sa saga ont eu lieu au Moulin de l'hydre, une ancienne filature du XIX^e siècle que sept membres de la compagnie le K ont acheté ensemble, apportant chacun 50 000 euros.

Il bruine, le ciel est bas, l'eau de la rivière monte, et pourtant le moulin-usine, au fond d'une cuvette entre une falaise de schiste et une forêt, respire de mille feux. L'espace, pharaonique, se compose de trois corps de bâtiments: une maison habitable et habitée en état, susceptible d'accueillir des compagnies en résidence en attendant que le moulin soit en état de marche, avec des hébergements, une cuisine collective, une bibliothèque partagée; une

...i, c'est donc une magnifique
...ure XIX^e. rénovée avec une
...servée aux résidences. Au
...lu jardin, sortie de terre, une
...rieuse boîte noire. C'est un
...u fonctionnel de 12 mètres
...i, équipé d'un parterre de
...d'un gril technique et d'une
...ation. Pour l'instant, la boîte
...as aux normes pour recevoir
...blic. Mais permet l'organisa-
...fréquentes portes ouvertes,
...ctateurs étant installés dans
...in ou une vingtaine d'entre
...r le plateau. Claire et Adrien
...uent de concert: «*Cet outil
...même fonction que l'atelier
...un peintre. Quand on a une
...n peut la mettre en œuvre im-
...tement, voir ce qui marche,
...échoue. Plus besoin de passer
...vie à remplir des dossiers
...projets dont on ignore tout,
...u'on prétend déjà décrire et*
...»

...ompagnie – une vingtaine
...sonnes travaillent avec eux –
...différentes aides et subven-
...La boîte noire-atelier et la
...eux résidence lui font faire de
...ses économies, même si le bi-
...lui facture un loyer. Claire
...inne et Adrien Mondot ne
...as missionnés pour recevoir
...es artistes, et ils ne deman-
...ux équipes qu'ils accueillent
...le contrepartie financière,
...me participation aux frais de
...fage. Ils ont divisé la Villa
...i en deux parties identiques
...que interchangeable dans
...métrerie et l'aménagement –,
...dédiée au travail et aux rési-
...l'autre à la famille. Reste à

...creuser une question : quels types
...d'échanges peuvent inventer avec
...ceux – danseurs, chanteurs, écri-
...vains – qui vivent chez eux durant
...leur temps de résidence, mais avec
...lesquels ils n'ont pas forcément de
...liens ? Comment peut s'envisager
...un contre-don ? Prochainement ils
...recevront le philosophe et artiste
...David Wahl pour explorer cette
...question de l'hospitalité. Le duo
...est conscient que son utopie est
...risquée : pour l'instant, elle repose
...entièrement sur le couple, sa fa-
...culté à être ensemble et à initier
...sans cesse de nouveaux projets. Ils
...ne doutent pas qu'un jour, peut-
...être, ils devront céder l'outil conçu
...à leur taille.

ANNE DIATKINE

Envoyée spéciale à

*Saint-Pierre-d'Entremont (Orne)
et à Crest (Drôme).*

Photos

**FLORENCE BROCHOIRE
et ALEXA BRUNET**

L'ERRANCE EST NOTRE VIE
de LA COMPAGNIE LE K SIMON
FALGUIÈRES sur le territoire
nanterrois en février et **LE NID**
DE CENDRES en tournée et au
théâtre Nanterre-Amandiers (92),
du 11 au 20 mai. Ouverture du
Moulin de l'hydre du 24 au 27 août.
DERNIÈRES MINUTES
installation d'ADRIEN M et
CLAIRE B à Yverdon-les-Bains
(Suisse), du 10 mars au
7 janvier 2024 ; au théâtre Sénart,
à Lieusaint (77) du 3 au 21 mai,
et au Théâtre national de Chaillot
(75016) du 2 au 10 juin.